

Chicot févier

(Chicot du Canada, Gros févier) / *Gymnocladus dioicus* / Kentucky Coffeetree



Photo : Jean-Pol Grandmont

Famille : Césalpiniacées

Zone de rusticité : 4b

Indigénat : Indigène aux États-Unis et au Sud de l'Ontario.

Habitat typique : Plaines alluviales, abords de cours d'eau, forêts clairsemées.

Hauteur : 20 à 25 m

Largeur : jusqu'à 14 m

Espacement requis par rapport aux lignes électriques : 9 m

Exposition : Plein soleil (minimum de 6 heures d'ensoleillement)

Aspect : Arbre à feuilles caduques, aux branches noueuses et au port ovoïde et large. Écorce à crêtes écailleuses aux bords relevés.

Sol et conditions de croissance : Sols variés. Tolérance aux conditions urbaines (pollution, compactage, sels de déglacage). Tolérance à la sécheresse et au verglas.



Photo : Marc Sardi

FEUILLES

Alternes, bipennées, composées de nombreuses folioles, très grandes et vaporeuses. Vert bleuté en été devenant jaune en automne.



Photo : Steven J. Baskauf

FLEURS

Blanc-verdâtre à rougeâtre, regroupées en panicules. **Parfumées.** Espèce dioïque; fleurs mâles et femelles portées sur des plantes différentes. Juin. Bonne source de nectar pour les **insectes pollinisateurs.**



Photo : Petr Vobofil

FRUITS

Gousses de grande taille, coriaces (12 à 20 cm), vertes, devenant brun-rougeâtre foncé à maturité. **Toxiques.**

PROBLÈMES (MALADIES, INSECTES ET AUTRES)

- Peu de problèmes pathologiques
- Peu de problèmes entomologiques

REMARQUES

- Les feuilles et les fruits contiennent des saponines et des alcaloïdes qui les rendent **toxiques** pour les insectes et les autres animaux, incluant les humains.
- Les graines étaient autrefois torréfiées et utilisées comme succédané au café. Les toxines seraient apparemment éliminées à la torréfaction. L'expérience n'est toutefois pas recommandée.
- Au Canada, le Chicot févier détient le statut d'espèce menacée.
- Le Chicot févier possède les plus grandes feuilles parmi les espèces d'arbres indigènes au Canada, mesurant jusqu'à 90 cm de longueur.
- Le nom «chicot» viendrait du fait que ses feuilles apparaissent très tardivement alors que les autres espèces sont en pleine feuillaison, ce qui lui donne l'apparence d'un arbre mort.
- Le bois, de couleur brunâtre, est utilisé en ébénisterie et en menuiserie.

INSTRUCTIONS POUR LA PLANTATION D'UN ARBRE

1. Retirer le pot et libérer la motte de racines. Si celle-ci est très développée et spiralée, il est recommandé de faire quelques entailles dans la motte à l'aide d'un sécateur ou d'un couteau afin de favoriser le déploiement et la croissance des racines.

2. À l'aide d'une pelle, creuser une fosse d'un diamètre de deux fois celui de la motte de racines et aussi profonde que la hauteur de celle-ci (voir schéma ci-dessous). Les côtés de la fosse devraient être en pente vers l'intérieur. Il est préférable de ne pas ameublir le sol au-delà du fond de la fosse; l'idée est d'encourager la croissance horizontale des racines et non la croissance verticale.

3. Placer l'arbre au centre de la fosse et s'assurer que le tronc soit bien droit. Prendre un peu de recul afin d'orienter la plante dans la position la plus esthétique.

4. Nous recommandons l'application d'un inoculant mycorhizien en poudre (disponible dans tous les centres de jardin). Les champignons mycorhiziens se fixent aux racines des arbres et facilitent l'absorption d'éléments nutritifs. Il s'agit de frotter, sur la motte de racines, une bonne poignée d'inoculant avant de refermer la fosse de plantation.

5. Ajouter quelques poignées de compost autour des racines puis refermer la fosse à l'aide du terreau qui avait été déplacé en creusant. Il faut s'assurer que le collet de l'arbre (l'endroit où le tronc rejoint la terre) soit au même niveau que la surface du sol. Si la motte est trop haute, les racines risquent de se dessécher. Si elle est trop profonde, le collet risque de pourrir.

6. Nivelier le sol autour de la motte puis appuyer fermement avec les mains (ou le pied) autour de la couronne afin de bien compacter le sol, autour des racines.

7. Recouvrir la fosse de plantation de 3 à 5 cm de paillis. Nous recommandons un paillis composé de matériaux organiques qui se décomposent rapidement (ex. feuilles mortes déchiquetées, fibre de noix de coco, écales de cacao). Le paillis à base de copeaux de conifères se décompose plus lentement et a tendance à rendre les éléments nutritifs dans le sol moins disponibles pour les racines. Si ce dernier est utilisé, il faudra ajouter du compost régulièrement près des racines (à l'automne et au printemps) afin d'éviter les carences.

8. Nous recommandons l'installation de tuteurs métalliques, qui seront maintenus en place pendant 1 an. L'installation de 2 tuteurs permet une meilleure immobilisation de l'arbre par temps venteux (1 seul peut aussi suffire). On positionne un tuteur au nord de l'arbre et un deuxième au sud, si les vents dominants sont de l'ouest (ce qui est le cas la plupart du temps). Assurez-vous d'enfoncer les tuteurs à l'extérieur de la motte de racines pour ne pas endommager celles-ci. Le tuteur sera fixé au tronc avec une attache lâche, munie d'une gaine de protection douce.

9. Il est également recommandé de protéger le tronc du jeune arbre, en installant une protection anti-rongeurs (spirale de plastique blanc), surtout pendant l'hiver.

10. Arrosez en profondeur. Il faudra arroser régulièrement pendant l'année qui suit la plantation, surtout durant les périodes de canicule. Pour savoir s'il faut arroser, il s'agit de vérifier si la terre, sous le paillis, est humide ou non.

